



LES VOCALISATIONS chez le chien

Qu'est-ce qu'une vocalisation ? Le chien aboie, grogne, hurle, gémit, couine... Autant de termes dont il faut décrypter la signification. Ils s'inscrivent tous dans un état émotionnel qu'il convient d'analyser pour comprendre ce que le chien veut nous dire et comment y répondre de façon adaptée.

Les chiens communiquent entre eux par des productions sonores et ont aussi des choses à dire aux humains. Comment être à l'écoute sans se tromper ? Dès la naissance, le chiot émet des petits cris si on lui fait mal ou si on le perturbe. Il n'entend pas ses cris. L'audition ne devient fonctionnelle que vers l'âge de trois semaines. Ensuite, le chien commence à émettre différents sons. La socialisation lui permet d'établir des interactions avec ses congénères et de donner une signification aux vocalisations produites et perçues.

La panoplie des vocalisations et leurs fonctions

De l'aigu au grave et de l'aboïement au grognement, les chiens émettent des vocalisations diverses qui ont le plus souvent une fonction d'alerte, amicale ou menaçante, envers un individu ou un groupe, selon le contexte. On distingue plusieurs types de vocalisations :

• **Les aboïements**
Ce sont des émissions sonores venant du larynx. Ils ne constituent pas nécessairement un signal d'agression mais plutôt un avertissement. En fonction du contexte, de la posture et des mouvements associés, on distingue des aboïements d'appel au jeu, associés à la posture correspondante, très souple et mouvante, des aboïements d'alerte quand le chien perçoit un bruit, un mouvement,

une présence insolite, et des aboïements de détresse, entrecoupés de gémissements et hurlements, fréquents en situation de stress lié à l'isolement.

• **Les grognements et grondements**

Au cours des jeux, il s'agit de grognements de satisfaction et d'excitation. Au cours d'une interaction agressive, ils sont associés à d'autres signaux de menace, en particulier visuels posturaux.

• **Les hurlements**

Historiquement chez les loups, le hurlement a une fonction de synchronisation des actions de la meute et de signalement de sa présence. Chez le chien, il a perdu sa fonction initiale, mais persiste chez les races primitives nordiques. On peut l'entendre dans les situations de détresse (isolement du maître ou des congénères).

• **Les gémissements et couinements**

Il s'agit principalement des vocalisations du chiot qui attirent la mère dans le but de soins en situation de froid, faim, ou douleur. Chez l'adulte, ils accompagnent les invitations au jeu, les postures de soumission, les recherches de contact et les situations de détresse ou de malaise. Tous ces signaux peuvent être panachés et se succéder ou se superposer. On note des variations importantes d'une race à l'autre. Les basenji n'aboient pas. Les chows-chows et lévriers aboient peu. Les chiens de compagnie aboient beaucoup.



Le mode de vie du chien domestique renforce l'aboïement

Les chiens domestiques aboient davantage que les chiens restés à l'état sauvage. La domestication aurait favorisé cette vocalisation au cours de l'évolution, et l'homme aurait sélectionné des chiens qui aboient à des fins de garde de troupeaux ou de protection du foyer contre des prédateurs. Par ailleurs, les chiens entre eux aboyant moins que lors d'une interaction entre un chien et un humain, il est logique de penser que l'humain y est pour quelque chose dans les aboïements de nos compagnons à quatre pattes. Souvent les aboïements sont renforcés par les maîtres et le mode de vie que nous leur imposons.

Aujourd'hui, l'environnement urbanisé, l'obligation de laisser les chiens enfermés dans des jardins ou des appartements, l'emploi du temps toujours pressé des maîtres, et l'inactivité chronique de nos chiens, sont autant de situations qui obligent à repenser l'aboïement non plus comme un signal utile et coopératif avec l'homme, mais comme une nuisance. Pour autant, l'aboïement est bien ancré dans le répertoire comportemental du chien. Depuis une petite décennie, les scientifiques se sont penchés sur l'analyse de ces productions sonores. Elles sont différentes en fonction du contexte émotionnel, du type de chien et de la motivation.

Il est reconnu, aujourd'hui, que l'aboïement est émis soit en situation de frustration ou perturbation (le chien entend un bruit sans avoir accès à sa source), soit en situation d'isolement (le chien est seul dans une pièce), soit en situation d'excitation au cours du jeu. Dans chacun de ces contextes, le chien exprime une émotion qui doit être prise en compte. Il ne sert à rien de vouloir punir par des colliers anti-aboïements qui sont souvent source de stress violent. La situation déclenchante doit être identifiée pour être évitée.

Stimuler le chien pour réduire les nuisances

Le chien est un animal social, ayant un besoin obligatoire d'interactions avec des congénères ou avec l'homme. Certains chiens semblent plus résignés, d'autres s'expriment plus fortement. Mais la solitude est souvent globalement mal acceptée et donne lieu à des perturbations émotionnelles. Permettre à un chien de jouer plusieurs heures par jour avec d'autres sujets est une bonne façon pour diminuer les aboïements dus à l'ennui et la solitude. Offrir à votre animal de compagnie, par des promenades enrichissantes, d'explorer et de prendre contact avec tout ce qui se passe dans le domaine public est une bonne façon de diminuer les aboïements dus à la frustration ressentie derrière une clôture. Par ailleurs, le chien doit être stimulé

Le collier anti-aboïements ne résout pas la cause du problème et est une source importante de stress.

physiquement et mentalement. Trop de chiens n'ont rien à faire. On leur demande d'être sages du matin au soir et de dormir encore du soir au matin ! La majorité des chiens sont inactifs et cherchent simplement à stimuler leur environnement. N'ayant rien d'autre à faire, ils se transforment très vite en tour de contrôle. Ils alertent l'entourage dès qu'il se passe quelque chose : un bruit, un passage dans la rue ou la cage d'escalier, une fenêtre qui claque. Tout devient prétexte à un signalement. Devant un tel comportement, l'homme adresse une sanction au chien qui apprend que ce stimulus lui apporte un désagrément. Il cherche alors à l'éloigner, toujours en aboyant. L'aboïement inclut alors une composante agressive et s'avère une réponse à un conflit de motivation (le chien ne pouvant avoir accès à l'intrus qui lui a valu une sanction). Ainsi, un cercle vicieux répressif s'installe, fortement délétère pour le bien-être du chien. La seule réponse adaptée est de fournir au chien des activités ludiques, exploratoires variées et quotidiennes afin qu'il apprenne le monde qui l'entoure comme une source d'épanouissement et de plaisir.

Isabelle Vieira

Les chiens restés à l'état sauvage aboient peu : c'est la domestication et le mode de vie que l'on impose à nos chiens domestiques qui a renforcé ce comportement.



Le traitement des nuisances sonores passe essentiellement en une stimulation physique et mentale du chien : plus de promenades, d'explorations et de jeux.

